

**Nicole**  
COMPAGNIE  
**Seiler**

## **The rest is silence**

Création 2020



## Crédits

Conception, chorégraphie:	Nicole Seiler
Danse, chorégraphie:	Marius Barthaux, Karine Dajouindji, Anne Delahaye, Dominique Godderis-Chouzenoux, Christophe Jaquet, Gilles Viandier, Aure Wachter
Musique:	Stéphane Vecchione
Travail de voix :	An Chen
Lumières:	Antoine Friderici
Costumes:	Cécile Delanoë
Pyrotechnique:	Joran Hegi
Scénographe :	Vincent Deblue
Musicologue :	Pierre-Do Bourgknecht, Dieter Ringli
Administration :	Laurence RoCHAT
Diffusion :	Michaël Monney
Photos :	© Julie Masson

Durée : 60 minutes

Production :	Cie Nicole Seiler
Coproduction :	Arsenic – Centre d’art scénique contemporain, Lausanne (CH)
Soutiens :	Ville de Lausanne, Etat de Vaud, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture Loterie Romande, SSA – Société Suisse des Auteurs, Sophie und Karl Binding Stiftung, Fondation Thomas Stanley Johnson
Captation complète	<a href="https://vimeo.com/389940196">https://vimeo.com/389940196</a> mot de passe : silence
Teaser :	<a href="http://www.nicoleseiler.com">www.nicoleseiler.com</a>
Contact diffusion :	Michaël Monney Chargé de diffusion +41 21 566 70 32 (bureau) +41 76 804 70 32 (portable)

## Synopsis

Constituant une communauté imaginaire, 7 danseurs·euses, forment un groupe choral et explorent les limites de l'être ensemble. Le mouvement se mêle à l'expérimentation vocale, du cri primal au chant harmonieux.

Comment un groupe évoluant à l'unisson atteint-il le point de séparation; quelle est la place de l'individualité au sein d'une société ? Comment un chant passe-t-il de la communion à l'exclusion ? Où se situe la limite entre l'explosion joyeuse et la détonation guerrière ?

Nicole Seiler expérimente la physicalité du son: ce que peut produire le corps et lui seul, dans son intériorité et son extériorité.



## The rest is silence

**Avec *The rest is silence*, présenté à l'Arсенic, scène contemporaine logée à Lausanne, la chorégraphe suisse Nicole Seiler embrase le plateau par une flamboyance de compositions collectives qui tracent un autre mythe de la caverne.**

Extrait de la critique de Agnès Dopff, [Mouvement.net](http://Mouvement.net)

Sur la toile totalement noire que l'obscurité impose à la rétine, une étincelle apparaît, déclenche un infime foyer. La flamme croissante révèle les ombres animales de [sept] bêtes humaines et esquisse une fresque vivante digne des merveilles de Lascaux. Le brasier gonfle encore, attise l'intérêt des masses bipèdes. Attroupées en cercle, les faces stoïques laissent mieux voir l'attraction de la flamme dans les regards fixes. Puis un souffle semble balayer l'assemblée. L'air s'engouffre dans une gueule, produit un sifflement jusqu'aux tripes. La bête halète, se gonfle, renvoie la bourrasque intrusive, crache, éructe. Le râle gagne ses congénères, le mouvement des masses s'accorde au tremblement des flammes. Dès l'ouverture de *The rest is silence*, l'air se fait oublier sous la respiration.



Dans la pénombre d'une scène devenue grotte, le bûcher, déclenché à même le sol, favorise la perception des masses et des surfaces plutôt que celle des couleurs et des genres. À l'aune des premières flammes qui le découvrent, puis bientôt le recours à l'artifice des projecteurs, le tableau ne cessera, dès lors, son jeu de métamorphose. L'entité collective, dans une fidélité stricte au mouvement circulaire, semble retracer rien de moins que l'histoire humaine. Où la horde, dans une vocifération collective, s'étonne d'un cri dissonant. Où l'exception d'un premier rôle, d'un geste marginal fait naître d'autres dissidences, jusqu'à l'impulsion pour tout le groupe d'une nouvelle direction. Ainsi, d'un mutisme statique, un individu ose le premier cri et rend sonore toute la meute. Un autre se fait quadrupède, enclenche le premier déplacement collectif. Un autre encore, bien plus tard, achèvera les dernières mutations, passant de la bête des cavernes à l'animal politique. Dans le même temps, le souffle bascule progressivement vers une acception plus générale : le mouvement des cages thoraciques, mis en exergue par les jeux de lumière, oblige à saisir l'interdépendance du groupe.

## L'autre mythe de la caverne

(Suite de l'extrait de la critique de Agnès Dopff, [Mouvement.net](http://Mouvement.net))

Du brasier primitif à l'éclairage plein feu d'une lumière blanche digne d'un entrepôt de vente en ligne, *The rest is silence* propose une étude rigoureuse du corps commun et de ce qui vient ébranler son unité. La chorégraphie tribale, dans les plaintes polyphoniques, dans la ronde effrénée engagée autour du feu, dans l'émergence des premières caresses, permet d'éprouver la connexion des êtres. Leurs cris, extrêmes et viscéraux, heurtent de l'oreille jusqu'au ventre, et dénoncent par contraste le surjeu factice des explosions vocales entendues d'ordinaire dans les salles de spectacle. La qualité de l'unité dessinée au plateau par Nicole Seiler rend d'autant plus palpable l'opposition avec le chaos qui s'annonce, sitôt que les voix brutes laissent place à l'opulence outrancière des mots, à la planification malhabile de la raison. Rapidement, les corps cahotent, l'harmonie muette s'estompe et l'intelligence collective déserte le plateau.

À travers une proposition radicale, traversée toute entière par le souci manifeste d'affronter la dimension corporelle du souffle, la chorégraphe suisse signe avec *The rest is silence* une création exigeante, où le travail des lumières vient servir d'écrin à l'écoute aiguisée entre les interprètes. Et si le spectacle interpelle par le recours hypnotique aux formations tribales, parfois même jusqu'à faire naître un réel malaise physique, Nicole Seiler ose avec *The rest is silence* le contraste et n'hésite pas à mêler le solennel à l'humour, bien au-delà de la simple boutade d'intermède. [...]



## Cris et chuchotement

Extrait de la critique de Marie Sorbier, Io Gazette

Du noir primordial, la horde fait advenir un feu.

La flamme vacillante prend progressivement confiance et devient à la fois le point focal et la vergence du spectacle. Le modelé pictural des apparitions créé par la chorégraphe Nicole Seiler est à apprécier en corrélation intime avec le travail incroyablement précis du son (agencé avec maestria par Stéphane Vecchione), qui, par sa seule présence, transforme cette proposition en pèlerinage orphique. Les sept danseurs tentent d'apprivoiser l'espace, arène circulaire vierge de toute trace, comme si jamais explorée avant, sans pourtant exposer une volonté de conquête. Il semble plus pertinent d'imaginer les interactions de ces corps colorés comme une inclination au collectif. Ensemble, il sera possible de bâtir une civilisation ou une idée ; grâce à l'investissement de chacun et à la mise en commun des forces, c'est bien à la naissance d'une communauté nouvelle que nous assistons. Maladroite, branlante, brouillonne mais animée d'une aspiration. Et c'est grâce aux souffles et aux cris qui eux aussi ne cessent de chercher à se mêler que la partition scénique prend forme. Quand les mots font défaut, les rôles aboutissent aux chants, et un nouveau mode de communication s'élabore. [...]



## Cérémonie païenne

Extrat de la critique de Natacha Rossel, 24 heures

Tout juste émergés de la pénombre, sept danseurs entament une cérémonie païenne autour d'un feu sacré. Lentement, les corps s'animent. Des sons éclosent, d'abord voilés puis de plus en plus perçants. Leurs modulations évoquent bientôt les sonorités dissonantes du folklore suisse. Un yodel, mélancolique et puissant, jaillit sur le plateau de l'Arsenic. À l'affiche jusqu'à dimanche, «The Rest is Silence» ensorcelle. Inspiratrice de ce rituel, Nicole Seiler amorce un retour aux sources, à ses racines. La chorégraphe d'origine zurichoise sonde le chant folklorique pour expérimenter ce qu'elle nomme la physicalité du son. [...]




La partition évolue dans des variations aussi profondes que ludiques. Tel geste, telle impulsion corporelle donne naissance à des sons qui génèrent à leur tour des mouvements. Les éclats de voix deviennent cris, les danseurs se mordent et finissent par former une sculpture abstraite. Le tableau frappe par son intensité. Puis la sculpture se désagrège ici, se recompose là dans un mouvement perpétuel. Les danseurs expérimentent, collaborent, s'écoutent, suggèrent telle posture dans des murmures inaudibles. L'ensemble produit un effet cocasse. [...]

## Radios

RTS, Vertigo – 17 janvier 2020

Critique de Thierry Sartoretti, et interview de Nicole Seiler

[A l'écoute ici.](#)



Vertigo, vendredi, 16h38

### Danse: The Rest is Silence

Sept danseurs (re)trouvent leur voix. La chorégraphe Nicole Seiler marie mouvement et... yodel, dans une ode au cœur et au corps. "The Rest is Silence" est à découvrir à l'Arsenic de Lausanne jusqu'au 19 janvier 2020.

Une chronique de Thierry Sartoretti.

Image: Julie Masson - arsenic.ch

314

Télécharger Partager

RTS, Espace2, Magnétique – 9 janvier 2020

[A l'écoute ici.](#)



Magnétique, 09.01.2020, 17h06

### Le chant des origines dans "The rest is silence"

Un grand cercle, sept danseuses et danseurs, le silence et, au milieu, un feu. Puis, un son primal. Ainsi s'ouvre "The rest is silence", création de la chorégraphe suisse Nicole Seiler à voir du 14 au 19 janvier 2020 au Théâtre de l'Arsenic, à Lausanne. A travers les corps, la voix humaine et le prisme de la physicalité du son, la pièce évoque les limites de l'individualité au sein du groupe. Nicole Seiler raconte son projet au micro de Monica Schütz.

Image: arsenic.ch

Afficher moins ^

48

Télécharger Partager

Toute la revue de presse sur [nicoleseiler.com](http://nicoleseiler.com)



## La Compagnie Nicole Seiler



Née en 1970 à Zurich, Nicole Seiler se forme en danse et en théâtre à la Scuola Teatro Dimitri à Verscio (CH), à la Vlaamse Dansacademie à Bruges (B), et à Rudra Béjart à Lausanne (CH). En tant qu'interprète elle a collaboré à de multiples créations de la Cie Buissonnière (Philippe Lizon), le Teatro Malandro (Omar Porras), Alias Compagnie (Guilherme Botelho), la Cie Philippe Saire et Massimo Furlan en Suisse et à l'étranger.

La Compagnie Nicole Seiler a été créée en 2002, à Lausanne (Suisse). La démarche artistique de la chorégraphe l'a emmenée vers des formats variés : spectacles scéniques, travaux vidéos, in situ, performances et installations.

Nicole Seiler explore notamment depuis 2010 les liens complexes que tissent deux des éléments essentiels qui composent un spectacle : l'image et le son. Cette recherche formelle a abouti à plusieurs projets en lien avec la description de la danse et du mouvement. *Amauros*, projet scénique créé en 2011, et décliné en installation vidéo en 2014, plonge le spectateur dans l'obscurité, son imaginaire stimulé par une description précise et des bruitages évocateurs. *Un Acte sérieux* (2012) est une performance interactive et ludique révélant les strates infinies du langage de la danse. *Small explosion with glass and repeat echo* a été le premier spectacle de la compagnie à être entièrement décrit pour un public malvoyant et aveugle. Enfin, *Sekunden später...* (2017) est un projet scénique utilisant la description comme effet de surréalisme.

Le répertoire de la compagnie, constitué de formes variées, inclut aussi des projets in situ : *K Two* (performance de rue, 2007), *Living-room dancers* (performances en appartement et films, 2008), *Wilis* (installation chorégraphique en forêt, 2014, créée au festival °far à Nyon (CH), et présentée en 2015 au festival des Fabriques du parc Jean-Jacques Rousseau (F).

La Cie Nicole Seiler est ainsi productrice de ses propres spectacles en collaboration avec des théâtres et festivals suisses et internationaux. Elle est régulièrement soutenue par les subventionneurs publics (Ville de Lausanne, le Canton de Vaud, Pro Helvetia), ainsi que par des fondations privés (Loterie Romande, etc.).

L'ensemble du répertoire ainsi que les captations complètes de tous les spectacles évoqués ici sont disponibles sur [www.nicoleseiler.com](http://www.nicoleseiler.com).